

En quête de Mayotte...

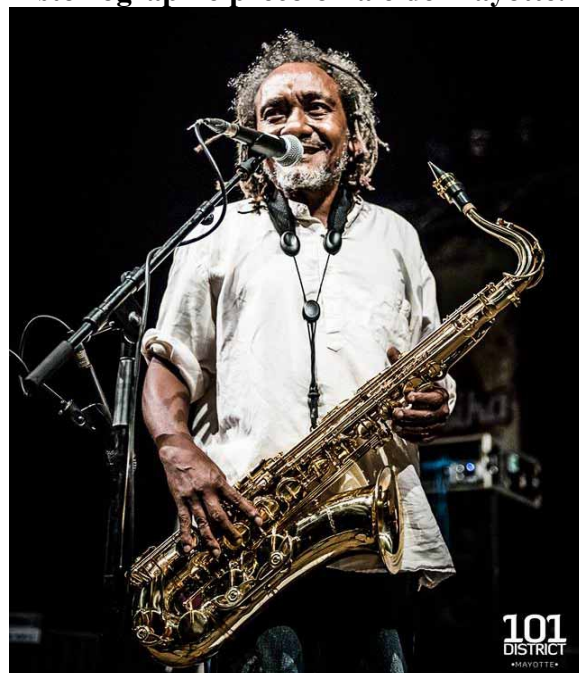
A l'occasion des journées européennes du patrimoine, le Lycée de Sada vous invite à plonger dans les méandres du temps, en quête d'une « Mayotte » à la fois passée et à venir.

Vendredi 18 septembre, de 16 à 18 H, Lycée de Sada

Au programme, un récit musical d'Abou Chihabi, le père du « Folkomor », suivi d'une conférence imagée de Martial Pauly, un archéologue qui a su renouveler l'historiographie précoloniale de Mayotte.



Perles d'un pagne d'une des sépultures d'Antsiraka Boira



Abou Chihabi

- **Entre tradition et modernité, l'odyssée du « Folkomor ».**

C'est à travers ses chansons qu'Abou Chihabi nous contera l'odyssée du « Folkomor », un style musical propre à l'archipel des Comores. Nombre de jeunes de Mayotte et des autres îles de l'archipel connaissent M'toro Chamou, Mikidache, Eliasse, Maalesh..., des artistes qui s'inscrivent dans le courant musical du folkomor. Mais qui, parmi cette jeunesse, connaît encore Abou Chihabi, le fondateur de cette musique contemporaine ?!... Là aussi, il sera question de syncrétisme culturel puisque le folkomor naît du mariage subtil entre des sonorités traditionnelles (de l'archipel des Comores, d'Afrique orientale, de Madagascar) et des musiques modernes telles que la « folk music », le jazz, l'afrobeat, le reggae, etc. Une musique donc qui ne cède pas à la crispation identitaire mais s'ouvre au contraire à la diversité du monde contemporain. Les compositions d'Abou Chihabi véhiculent un message de paix et de tolérance, un idéal de justice et d'amour entre les peuples car elles gardent la mémoire de ses voyages et rencontres, de son odyssée créatrice (Tanzanie, Kenya, Madagascar, France, etc.).

- **La nécropole d'Antsiraka Boira (Mayotte, archipel des Comores), un exemple de syncrétisme culturel en marge de l'islam médiéval.**

Martial Pauly, doctorant à l'INALCO, nous présentera les derniers résultats de ses recherches à partir d'un diaporama des fouilles archéologiques réalisées sur le site d'Acoua (nord de Mayotte). Ses hypothèses – appuyées par des méthodes d'investigation scientifique telles que la datation carbone 14 – renouvellent l'histoire précoloniale de Mayotte en mettant en lumière l'« hybridation », le métissage culturelle, dont cette île est le fruit (rencontre des cultures bantous et malgaches, islamisation liée à la venue de marins swahilis). Martial Pauly a exhumé à Acoua un site d'envergure internationale : la nécropole d'Antsiraka Boira est en effet le site le plus riche en perles du sud-ouest de l'Océan indien. Des perles provenant aussi bien du Golfe persique, que de Malaisie, de Chine ou encore d'Afrique orientale, ce qui atteste l'intégration de Mayotte, dès le 11^{ème} siècle, dans le système-monde afro-asiatique (1^{ère} forme de mondialisation).

Info : 06 39 27 36 91